

Cet article est une preview de votre article. Celui-ci n'est pas encore publié.

SANTÉ | COVID-19 UN AN | NEWS  
Publié le 24 février 2021, 14:08. Modifié le 24 février 2021, 14:23.



## La situation en EMS est-elle vraiment aussi dramatique que les médias le font croire?

par Noémie Roten



Les EMS, des lieux débordant de positivisme, Keystone | Laurent Gillieron

**Le 24 février 2020, la Suisse enregistrait la première infection à Sars-CoV-2 et, le 5 mars, le premier décès de Covid-19. En un an, les seniors ont payé le plus lourd tribut: prise en charge, EMS, hôpitaux, isolement, décès, deuil... Qu'a fait la Suisse pour ses aînés? Ont-ils été bien protégés, soignés, respectés? Dans la maladie comme dans la mort? Dans cette série d'articles, Heidi.news tente d'apporter des réponses et revient sur une année forte en émotions.**

Au cours de l'enquête de Heidi.news sur la situation dans les établissements médicaux-sociaux un an après la première infection à Sars-CoV-2 en Suisse, plusieurs de nos interlocuteurs, spécialistes du milieu, nous ont interpellé sur le fait que la couverture médiatique parfois alarmiste et trop négative de certains médias pouvait compliquer la gestion, y compris financière, des établissements. Nous avons voulu aller voir derrière et au-delà des chiffres pour se rendre compte si, réellement, la situation en EMS est aussi dramatique que certains le laissent entendre. Zoom sur le canton de Genève – l'un des cantons les plus touchés par la pandémie en Suisse romande – pour illustrer l'argumentation avec un exemple concret.

### **Pourquoi il faut positiver. **Xxx les moyens mis en œuvre et indispensables pour protéger leurs pensionnaires.****

**Une couverture médiatique trop alarmiste?** «Un EMS vaudois est coupé du monde suite à cinq décès dus au Covid-19», «Les EMS romands en état d'alerte», «Les EMS durement frappés par la deuxième vague», «Auparavant surchargés, les EMS peinent à remplir leurs lits»... Lorsqu'il s'agit des établissements médicaux-sociaux, les gros titres de la presse romande semblent toujours tourner autour des décès, de la solitude et des difficultés rencontrées par les établissements, leur personnel et leurs résidents.

Comme nous le rapportait Nicolas Walder, Président de la fédération genevoise des établissements médico-sociaux et Conseiller national vert genevois, lorsque nous avons fait le point de la situation dans les EMS genevois avec lui pour notre enquête non seulement les EMS sont déjà confrontés à des surcoûts liés aux mesures de lutte contre le coronavirus en place et à des manques à gagner dus à la fermeture des cafétérias et autres structures ouvertes au public, mais ils font désormais aussi face à une baisse de la demande en lien avec des peurs et des réticences, certes compréhensibles, d'entrer en EMS en pleine pandémie, ce qui péjore l'état de leurs finances:

«La forte attention médiatique portée sur le secteur, et pas toujours de façon très positive, durant cette pandémie a certainement nuit à l'image des EMS et ainsi freiné les entrées en EMS depuis le domicile, ceci alors que les établissements ont pris et prennent encore toutes les mesures possibles pour protéger les résidents.e.s.»

#### **Lire aussi xxx**

Pour Fabienne Wyss Kubler, Secrétaire générale de l'Association Neuchâteloise des Etablissements et Maisons pour Personnes Agées (ANEMPA), bien que l'intérêt des médias vivifié par la crise sanitaire que nous traversons est en soi plutôt positif:

«Il serait néanmoins hautement souhaitable qu'on évoque aussi publiquement tout ce que les EMS font pour garder la situation la plus normale possible. On parle beaucoup des restrictions, des décès, de la solitude, et il est vrai que cela existe. Mais ce qui est vrai aussi, c'est que beaucoup de choses extraordinaires ont été réalisées, il y a eu beaucoup de résilience, de créativité, mais cette partie-là intéresse peu, certainement parce que les trains qui arrivent à l'heure ne font pas vendre...»

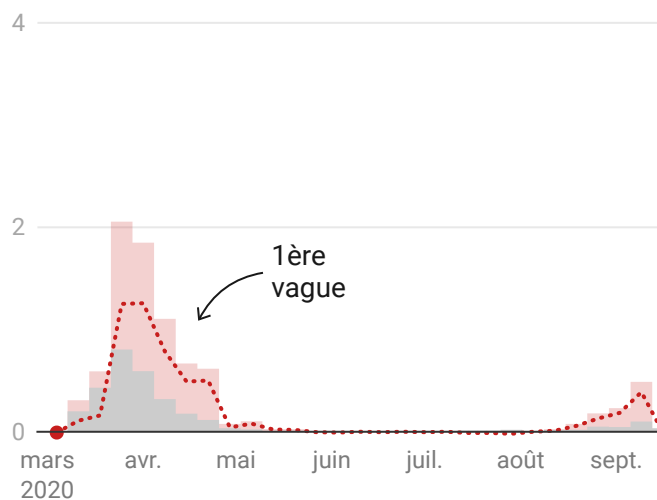
Les craintes de la population âgée d'entrer en EMS ou d'y envoyer leurs proches sont-elles dès lors fondées?

**Les EMS genevois, un cas concret.** Si nous prenons l'exemple de Genève, c'est parce qu'il s'agit d'un canton particulièrement touché par la pandémie et dont les représentants des EMS ont fait publiquement part de leurs préoccupations quant à un taux d'occupation moyen qui a chuté de près de 5% depuis décembre, ce qui met en danger des finances déjà à flux tendu (voir aussi notre article xx).

A première vue, voici ce que l'on tire des chiffres concernant la prévalence des nouveaux cas Covid au sein de la population âgée de 80 ans et plus en comparaison avec la prévalence des nouveaux cas Covid au sein de la population des personnes âgées de 80 ans et plus résidentes en EMS:

La différence entre les nouveaux cas de Covid (par semaine, rapporté à la population 80+ en EMS barres roses) et les nouveaux cas de Covid (par semaine, rapportés à la population 80+ hors EMS barres grises) est presque toujours positive (ligne rouge) (voir premier graphique). Cela signifie que rapporté aux populations respectives, à Genève, les cas de nouvelles infections sont plus élevées en EMS que dans la population en général.

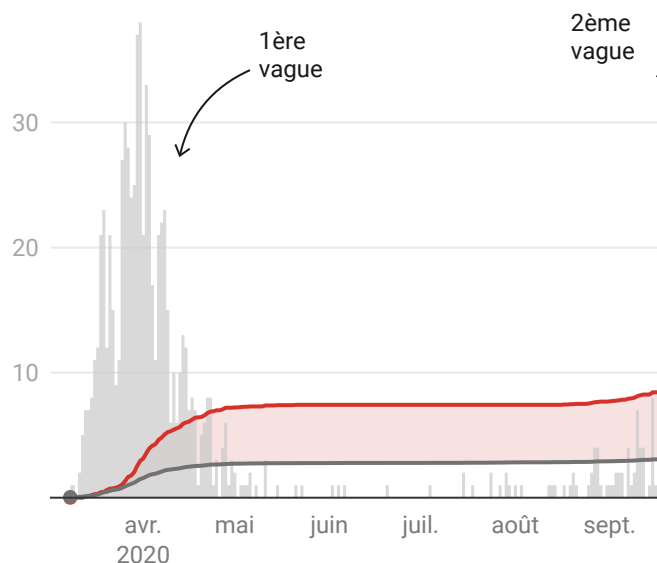
## Différence de prévalence des nouvelles infections Covid-19 en EMS et dans la population genevoise (80+)



*Histogramme rouge (% 80+): Nombre de cas Covid-19 par semaine en EMS rapporté au total de résidents en EMS || Histogramme gris (% 80+): Nombre de cas Covid-19 par semaine dans la population rapporté à la population totale ||*

Cumulé entre le 4 mars 2020 et le 17 février 2021, 14% de la population des 80+ hors EMS a été touchée par le Covid contre 32% en EMS (voir deuxième graphique):

## Genève: Les résidents en EMS (80+) sont deux fois plus touchés que les non-résidents (80+)



EMS (ligne rouge, 80+): cumul des cas de Covid-19 en EMS rapporté au nombre total de résidents en EMS // Total (ligne grise, 80+): cumul des cas de Covid-19 rapporté à la population totale // Histogramme (gris, 80+): cas de Covid-19 par jour, sectionné à 40 cas/jour (valeur maximale: 110 au

Ces chiffres signifient-ils pour autant que les EMS font mal leur travail, que ces lieux sont des mouroirs à éviter à tout prix et que les craintes d'entrer en EMS sont largement confirmées par les chiffres? Non, la situation est bien plus complexe.

1. Comme nous le relevions dans notre enquête, non seulement les situations des EMS entre les cantons sont très disparates (on ne peut pas généraliser le danger d'entrer en EMS, dans le canton de Fribourg par exemple, en se calquant sur les chiffres genevois). Mais – encore plus important – la situation entre les institutions entre les EMS eux-mêmes n'est pas hétérogènes. Certains établissements ont fortement été touchés par des cas de Covid-19, d'autres pas du tout, ce qui a été confirmé par l'intégralité des faitières cantonales avec qui Heidi.news a eu contact dans le cadre de l'enquête.
2. Même si nous comparons dans nos graphiques deux fois la population âgée de 80 ans et plus habitant ou non en EMS, il ne s'agit pas de la même population. Je

m'explique: non seulement le profil d'âge des cohortes est différent (l'âge moyen en EMS étant plus âgée que dans la population en générale; et la part des 95+ plus importante), mais les résidents des EMS souffrent plus fréquemment de polymorbidité (c'est-à-dire qu'ils sont plus fréquemment atteints de plusieurs maladies chroniques ou de fragilité extrême.

Pour illustrer: selon les chiffres du Pôle économique du Secrétariat de la Fegems, l'âge moyen à l'admission dans les EMS genevois est était de 85,6 ans en 2017; tendance croissante et la part des résidents âgés de plus de 95% de 10%, ce qui sont des taux supérieurs à la population genevoise de 80+ et plus. Autant vous dire que les résidents en EMS sont particulièrement vulnérables au coronavirus.

1. Le format d'habitat est différent, les habitants en EMS vivant dans les lieux de vie collectifs, la proximité de leurs congénères a un impact sur les taux d'infections.
2. Il y a une différence en matière de pratiques de tests. Les habitants en EMS étant testés systématiquement lors de foyer d'infections et de campagne, les cas asymptomatiques sont plus fréquemment détectés et comptabilisés que dans la population des 80+ en général.

**Maria Masood Dechevrens**, Économiste au Pôle économique du Secrétariat général de la Fegems:

«Ces deux groupes de population ne sont statistiquement pas comparables. En particulier à cause d'une différence importante en matière de pratiques de tests. Il serait plus approprié de comparer les taux de résultats positifs (sur les nombres de test effectués dans les deux populations). Cela signifie que les chiffres de la population générale sous-estiment le nombre de personnes malades (car moins testées) et les données des EMS surestiment le nombre de personnes malades (car incorporant les asymptomatiques du fait d'une pratique de test systématique.»

**Un peu plus de reconnaissance pour mettre de l'huile dans les rouages.** Cet relativisation des chiffres illustre bien le danger à ne se focaliser que sur les chiffres sans les nuancer. Que ce soient d'ailleurs des chiffres du nombre de cas, de décès, des finances etc. Cette focalisation étroite ne rend pas justice à la complexité du monde de l'EMS qui mérite d'être soulignée.

Alors, pour cet anniversaire des un an du premier cas Covid-19 en Suisse, j'aimerais aujourd'hui rendre hommage à tous les directeurs

d'établissements, leurs représentants et leur collaborateurs, qui font un immense travail au quotidien pour «garder la situation la plus normale possible» dans une situation tout à fait anormale. Avec résilience, créativité et engagement, souvent dans l'ombre. Car, ce qui caractérise l'ensemble des interlocuteurs avec qui Heidi.news a échangé dans le cadre de son enquête, c'est la disponibilité, l'humanité, l'humour et la gentillesse de ces personnes. Il est donc important de leur apporter le soutien et la reconnaissance – chiffres ou pas chiffre – dont ils ont besoin pour continuer le marathon qui, par moment, a pris des allures de sprint sans fin.

**Covid-19 Un An   Covid-19   EMS   Crise Sanitaire**

---